

Les races nomotypiques de *M. delone* Geyer et de *M. aurelia* Nick se trouvent en France d'après le fondamental travail du Dr Verity: «Revision of the althalia group of the genus *Melitaea*» (Trans. Ent. Soc. London 89 (14) p. 591-702, 1940). Ce point de vue doit toutefois être corrigé ainsi qu'on va le voir plus loin.

*Melitaea delone* Geyer

L'opinion du Dr Verity au sujet de *M. delone* peut être résumée ainsi:

1) *Geyer* n'a donné aucune indication sur la localité des *M. delone* qu'il a figuré in Hubner Samml. Europ. Schmetz., pl. Pap. 192 fig. 947-950 (1828-1832). Les précisions apportées par la suite par Duponchel permettent néanmoins d'affirmer que cette localité est Aix-en-Provence dans le Var.

2) les populations provençales de *M. delone* sont de plus grande taille et à faces plus clair que les exemplaires figurés par *Geyer* dont l'aspect est insolite pour des *M. delone* français.

3) En tenant compte de l'aspect des figures le Dr Verity avait jadis désigné les *M. delone* provençaux sous le nom de praestantior Vry. (Ent. Rec. 44 p. 141, 1932) mais en 1940 (l. c. p. 601) il place lui-même ce dernier nom en synonymie de *M. delone delone* car les types de praestantior proviennent de La Sainte Baume.

Il est effectivement bien connu que *Geyer* n'a pas publié la localité de ses *M. delone* mais il n'est nullement nécessaire d'utiliser des sources indirectes, telle que celle de Duponchel, pour déterminer l'origine des exemplaires figurés. En effet Hemming a fait connaître dès 1937 l'existence d'un document capital pour la lépidoptérologie: il s'agit d'une liste manuscrite inédite rédigée par *Geyer* et donnant la localité des papillons qu'il a figurés. Or pour *M. delone* cette liste mentionne la localité «Schweiz Alp» et nullement «Aix-en-Provence».

Les races suisses de *M. delone* (berisalis Rühl = berisali Auct. et plausana Frbst.) sont caracté-

risées selon Verity (1940, l. c. p. 604-605) par leur petite taille et leur faces foncé.

La taille et l'aspect des *M. delone* figurés par *Geyer* prend dès lors une nouvelle signification: il ne s'agit nullement d'exemplaires exceptionnellement petits et foncés d'une grande race claire, comme le suppose le Dr Verity, mais d'exemplaires normaux d'une petite race foncée. En d'autres termes les indications de la note manuscrite de *Geyer* concordent avec l'aspect des exemplaires figurés par cet auteur. Il n'y a donc pas lieu de tenir compte de l'indication indirecte et inexacte donnée par Duponchel.

Il reste à nos collègues suisses à placer une des deux races de leur pays en synonymie de *M. delone delone*. En ce qui concerne la Faune de France il suffit de noter que la race de Provence doit reprendre le nom praestantior Vry injustement abandonné par l'auteur du nom lui-même.

*Melitaea aurelia* Nickert

La petite espèce de *Melitaea* voisine d'althalia et désignée par le nom parthenie Borkh. depuis le travail de Verity (Ent. Rec. 43 p. 100-101, 186, 1931) doit de nouveau reprendre le nom plus familier aurelia Nickert. En effet nos collègues tchécoslovaques J. Paclt et J. Smelhaus ont eu le grand mérite de montrer que parthenie Borkh., 1789 est un homonyme primaire de parthenie Bergstr., 1779 et doit donc être rejeté (in litt. 24-III-49).

Ce retour à l'ancien nom spécifique pose un petit problème racial: le Dr Verity (1940, l. c. p. 665-668) indique en effet que la race de *M. parthenie* de la France septentrionale est précisément parthenie Borkh. Il convient donc de rechercher par quel nouveau nom cette race doit être désignée désormais.

L'étude du travail du Dr Verity donne aisément la solution. Cet auteur cite en effet deux synonymes de parthenie: 1) serotina (Guenée in coll.) Obth., 1909 décrit de la forêt de Vibreaye, Sar-

the. — 2) lucasi Vry., 1920 décrit du Plateau St-Claude près de Moreuil, Oise.

Le nom serotina Obth. étant antérieur à lucasi Vry. devra être utilisé pour désigner les *M. aurelia* de France septentrionale.

sumée par les synonymes suivantes: 1) *M. delone praestantior* Vry., 1932 = *M. delone delone* Auct. nec Geyer. 2) *M. aurelia serotina* Obth., 1909 = *M. parthenie parthenie* Borkh., 1789, hom. prim. = *M. aurelia lucasi* Vry., 1920.

Complément à l'article sur *Pr. soror* Ramb. = *hispanica* Alb.

par J. SMELHAUS

La présente note peut être résumée ainsi: Je viens de recevoir du Dr. B. Alberti communication de son article paru en 1938 dans la revue «Zeitschrift des Oesterreichischen Entomologen-Vereines, Wien, Nr. 3 23, année 1938», et intitulé: Une espèce de *Procris* nouvelle pour les Alpes. Dans cet article, le Dr. B. Alberti signale qu'il a déterminé comme *Pr. hispanica* Alberti un exemplaire mâle capturé à Digne (Provence) en juin 1908, par M. E. Moebius, Radebeul.

En ce qui concerne la synonymie

Un phénomène lépidoptérologique

par E. WENCK

Le 6 mai 1950, un samedi après-midi, je traversais l'Ochsenfeld au cours d'une tournée entomologique dans la forêt bien connue de Nonnenbruch, près de Cernay.

L'Ochsenfeld est un terrain inculte de plusieurs kilomètres carrés, dont le sol est composé de sable et de gravier provenant d'alluvions. La principale végétation est constituée par le genêt à balais (*Genista pilosa* L.) L'Ochsenfeld, ouvert de tous côtés à tous les caprices des intempéries, est toujours évité avec soins par les hommes et le bétail par suite de son aspect monotone. Mais il est très intéressant pour le chasseur d'insectes. C'est là qu'en juillet 46 j'ai assisté à un vol massif de *Callimachus virens* L., tel qu'on en avait encore jamais constaté jusque là.

C'est là aussi qu'au cours de cette même année, en juin, c'est-à-dire un mois plutôt, j'ai eu l'occasion de capturer *Chamaesphecia chrysidiformis* Esp. en nombre extraordinairement élevé. C'est là enfin

où je trouve mes chenilles et mes papillons de *Chesia*, *legatella* Schfir et de *Blephroma* *fannula* Esp. En cette journée du 6 mai, *B. fannula* volait par milliers parmi les genêts. Il suffisait de battre des mains pour voir les papillons s'enfuir en groupes compacts, tels de légers nuages de poussière. Seul celui qui a assisté à un tel spectacle peut se faire une idée. Ces petites Géomètres pullulaient littéralement.

Vers la fin de mai, je revins à l'Ochsenfeld. Les cuts de *fannula* garnissaient les genêts à tel point qu'ils prenaient, par place, l'aspect de moisissure.

Mais tout ceci me semblait encore normal, du fait, que les papillons avaient été extrêmement nombreux. L'événement surprenant devait se produire plus tard. Le 18 juin, j'étais de nouveau à l'Ochsenfeld. Je ne pensais plus à *fannula*, quand soudain je perçus une odeur désagréable qui semblait provenir d'un animal en